Rapports de Délégués Mineurs

AUX MINES DE LENS

FOSSE NUMERO 5. — Rapport du délégué mineur Brebel :

En arrivant, j'ai assisté à la remonte des ouvriers du matin et à la descente des ouvriers de l'après-midi. Descendu étage 320, dirigé bowette du Midi, veine Auguste. Visité une partie de ce côté; dirigé bowette du Nord, veine Arago. Visité la voie de fond et la descenderie 215. Je demande à l'exploitant de bien vouloir rapprocher le matériel des ouvriers coupeurs de mur plus près du front de taille. Monté le plan 416, pris le retour 461. Dans ce retour, j'ai constaté bon nombre de bois et billes cassées et, à plusieurs endroits, le troussage est parti. Arrivé étage 190; visité les tailles, veines Arago, Ernestine et Céline, ainsi que celles de la veine Auguste. Descendu par les échelles du bourtia 3.

AUX MINES DE LA CLARENCE

Il est regrettable qu'après les observations et le rapport du délégué mineur du 16 novembre, l'on fasse encore monter les ouvriers de la coupe à terre avec des tonnes pleines d'eau dans la cage.

Pour le poste qui doit remonter à 11 heures, il ne remonte jamais avant 12 heures. De plus, au lieu de mettre un homme pour l'arrivée des ouvriers qui remontent au jour aux étages supérieurs, on fait la manœuvre quatre fois, ce qui amène beaucoup de retard.

Pour les tonnes à eau, les porions pourraient bien les faire retirer, au moins une demi-heure avant la remonte de chaque poste.

Camarades, tant que nous ne seront pas plus unis, la Compagnie nous traitera comme des esclaves. Venez donc tous au syndicat, si vous ne voulez plus être victimes des illégalités et des abus dont vous êtes chaque jour l'objet.

Le déléguémineur : T. LESAGE.

AUX MINES DE DOURGES

FOSSE NUMERO 3. — Rapport du délégué mineur Moura :

24 décembre. — Je fus appelé par l'exploitant pour constater l'accident survenu le 23, à neuf heures du matin, à Caulles Augustin, âgé de 37 ans, à l'étage 525. Caulles était occupé comme chargeur d'accrochage pour emballer les berlines chargées. Il poussait deux berlines dans la cage. oTut à coup la cage partit, le chargeur n'eut pas le temps de faire arrêter les berlines; une des berlines vint heurter une moise t Caulles eut la main droite prise. Les prois premiers doigts furent écrasés. L'accident est dû à une fausse manœuvre. Comme il était l'heure de déjeuner, les molineurs mangeaient tour à tour. Un remplaçant n'ayant pas l'habitude, avait ouvert le taquet ; le mécanicien ne put faire reposer la cage dessus. C'est ce qui a provoqué l'accident. La responsabilité incombe entièrement à la Compagnie.

FOSSE NUMERO 2bis. — Rapport du délégué mineur Cresson Louis :

Appelé pour constater un accident mortel survenu au niveau de 370 mètres, au pied du bure du Nord, à Wannepin Eugène, âgé de 32 ans, demeurant rue de Douai, à Hénin-Liétard, je me suis rendu sur les lieux de l'accident, accompagné du surveillant Maréchal François. J'ai interrogé le témoin Joly Ferdinand, débatteur, âgé de 17 ans et demi. Celui-ci me déclara que Wannepin était occupé à introduire les berlines vides dans la cage et que lui, de l'autre côté du bure, devait retirer les berlines chargées et les conduire dans le double roulage pour les accrocher; en retournant vers leb ure, il entendit le freinteur qui demandait pourquoi la cage montante ne pouvait pas monter sur les taquets. Joly alla voir de l'autre côté et aperçut Wannepin pris sous la cage; le personnel du haut du bure descendit et on dégea Wannepin. La mort avait été instantanée.

Le témoin croit que Wannepin était en avant des berlines; en voulant les empêcher de venir trop près du bure, il aura glissé et n'aura pas eu le temps de se retirer, la cage s'étant posée sur lui, chargée de deux berlines de charbon.

D'après mon enquête, si les pieds des bures étaient munis de barrières, les accidents de ce genre pourraient être évités.

FOSSE N° 2. — Rapport du délégué mineur Cresson :

Appelé pour constater un accident survenu au niveau de 310 mètres, [illegible] plan répétant 3e levant, à l'ouvrier Birembaut Charles, 28 ans, mineur, demeurant numéro 70, rue de Dourges, à Hénin-Liétard, je me suis rendu sur les lieux de l'accident, accompagné du surveillant Maréchal François. J'ai interrogé le témoin Van Géel Vilard. Il me déclara que Birembaut était en train de travailler dans la taille. Je l'entendis se plaindre ; je me précipitai vers lui et je vis qu'une pierre était tombée sur sa jambe. Je me suis empressé de le débarrasser.

J'ai continué mon enquête chez le blessé : il me confirme les déclarations du témoin.

D'après mon enquête, j'ai constaté qu'une pierre en forme de cloche mesurant 80 centimètres de diamètre et 70 centimètres de hauteur s'étant détachée du toit, avait brisé une queue de soutenement, lui fracturant la jambe droite.

Il résulte de mon enquête, après avoir visité les lieux de l'accident, que le travail était dans l'ordre réglementaire.

Je conclus donc que l'accident est dû à un cas imprévu.

AUX MINES D'ANICHE

FOSSE DE SESSEVALLE. — Rapport du délégué mineur Mathieu Ch. :

Le 15 décembre, étant en visite réglementaire, j'ai été prévenu par des ouvriers, vers 10 heures et demie, qu'un accident mortel était survenu à Chatelain Léon, âgé de 27 ans, demeurant à Fleulay.

Je me suis de suite rendu sur les lieux de l'accident, veine Anatole 6, 2e taille, sur le pli qui marche par dépilage. Cette taille est arrivée à environ 4 mètres au-dessus de la 2e voie, qui est arrêtée depuis sept mois. J'ai interrogé le témoin Chatelain Laurent, âgé de 47 ans. Il me fit la déclaration suivante : « J'étais occupé à reculer du charbon dans la voie, quand, tout à coup, j'entendis le boisage casser. J'ai crié aussitôt : attention ! à mon camarade qui était occupé à prendre mesure d'un bois pour mettre la rallonge sur le bois de voie au détroussage de la taille. Aussitôt Chatelain Léon sauta dans la voie, mais trop tard. Une pierre d'environ 4 mètres de longueur, sur 3 mètres de largeur, et 1 m. 20 d'épaisseur, tomba au moment même où je criai : attention ! Chatelain fut enseveli sous cette énorme pierre, où il trouva la mort quelques instants après. »

La victime laisse une veuve et un enfant.

Par mon enquête, j'ai constaté que le boisage était bien fait dans la taille, mais comme je le signale souvent dans mes rapports, il y a toujours manque de remblais et de sécurité pour les ouvriers. On aurait dû refaire un nouveau boisage dans la voie citée pus haut, avant de détacher le charbon au détroussage, car j'ai constaté que les trois billes qui ont cédé sous le poids de cette énorme pierre étaient complètement pourries depuis sept mois que le boisage était fait. Pour ces motifs, j'attribue la responsabilité de cet accident à la Compagnie

Chemin de fer du Nord

LES RELATIONS ENTRE LILLE, ROUBAIX ET TOURCOING. — MODIFICATIONS AUX TABLEAUX HORAIRES DE LA MARCHE DES TRAINS

A partir du 3 janvier 1912, les trains numéros 2519, 2563, 2549 et 2563, partant de Lille vers Roubaix et Tourcoing à 6 h. 28 du matin, 2 h. 50, 5 h. 27 et 10 h. 06 du soir, et les trains numéros 2510, 2540, 2590, 2534 et 2578, partant de Tourcoing vers Lille à 6 h. 33 et 7 h. 35 du matin, 1 h. 30, 3 h. et 5 h. 39 soir, ne seront plus mis en marche.

Le train numéro 2575, partant de Lille à minuit 50 vers Tourcoing, ne sera plus mis en marche en semaine ; ce train continuera à circuler dans la nuit des dimanches aux lundis et des fêtes aux lendemains de fêtes seulement.

Le train numéro 2593, partant de Lille pour Mouscron à 5 h. 58 du soir, arrêtera à Croix-Wasquehal.

Le train numéro 2285, partant actuellement à 3 h. 22 soir de Tourcoing vers La Madeleine, et le train numéro 2286, partant à 5 h. 19 du soir de La Madeleine vers Tourcoing, seront respectivement avancés de 1 h. 46 et de 2 h. 44 au départ de Tourcoing et de La Madeleine ; ils assureront immédiatement à cette dernière gare la correspondance des trains 2279 et 2222, venant de Boulogne et Calais, et 2280, venant de Jeumont.

Le train numéro 2444, partant de Comines (Belgique) à 9 h. 02 du matin, vers Lille, sera avancé de 5 minutes, sauf les lundis et lendemains de fêtes, du 1er juillet au 30 septembre inclus. Ces jours-là, l'horaire de ce train sera avancé de 15 minutes.

Le train numéro 2310 sera avancé de 2 minutes au départ d'Armentières et de 3 minutes à l'arrivée à Lille.

LES TRAINS ENTRE LILLE, CALAIS ET BOULOGNE

L'attention du public est à nouveau appelée sur le train 2242, express à 3 classes, quittant Boulogne le mercredi à 7 heures 6 du matin, passant à Calais à 8 h. 2, à Saint-Omer à 8 h. 39, à Hazebrouck à 9 h. 01, et arrivant à Lille à 9 h. 48, ainsi que sur le train 2235, également express 3 classes, partant de Lille le jeudi à 7 heures du matin, passant à Hazebrouck à 8 h. 16 à Saint-Oer à 8 h. 27, à Calais à 9 h. 08, et arrivant à Boulogne à 9 h. 54.

Il est signalé à nouveau que le maintien de ces trains a seulement été consenti à titre d'essai par la Compagnie du Nord pendant la saison d'hiver, et qu'il importe de les utiliser le plus possible si l'on veut obtenir à nouveau leur maintien dans l'avenir plusieurs fois par semaine

Bourses scolaires

Sont nommés pour un an, à dater du 1er novembre 1911, boursiers près les écoles supérieures de pharmacie ou les facultés mixtes de médecine et de pharmacie des universités ci-après désignées, les candidats au diplôme de pharmacien de 1re classe dont les noms suivent :

Université de Lille. — M. Derisbourg (Horace-François-Marie), bourse de 600 francs. Le père instituteur honoraire à Fruges (Pas-de-Calais) ; 3 enfants.

M. Glorian (Jules), bourse de 600 francs.Le père instituteur à Avelte (Pas-de-Calais) : 2 enfants.

M. Defrance (Eugène-Marius-Albert), bourse de 600 francs. Le père cultivateur à Aumâtre (Somme) ; 5 enfants.

M. Forgez (Gabriel-Arthur-Paul-Théophile), bourse de 600 francs. Le père receveur buraliste à Béthune (Pas-de-Calais) : 1 enfant.

Sont nommés pour un an à dater du 1er novembre 1911 boursiers près la Faculté de Médecine de Lille les candidats au doctorat dont les noms suivent :

M. Procureur (Jean-Gabriel), bourse de 600 fr. Le père employé à Dorignies (Nord) ; 1 enfant.

M. Laurent (Georges-Alfred-Joseph), bourse de 600 francs. La mère veuve sans profession à Lille (Nord) ; 2 enfants.

Mouvement du Personnel des Chemins de Fer

Sont nommés :

Sous-chef de dépôt à Fives, M. Galibert, sous-chef de dépôt à Béthune.

Sous-chef de dépôt à Béthune, M. Deglarge, mécanicien suppléant à Hirson.

Chef mécanicien de 2e classe à Fives, M. Gobillot, mécanicien de classe supérieure à Arras.

Chef mécanicien de 1re classe à Arras (sur sa demande), M. Olancq, sous-chef de dépôt à Somain.

Chef mécanicien de 2e classe à Hazebrouck, M. Douzenel, chef mécanicien de 2e classe à Calais.

Chef mécanicien de 2e classe à Calais, M. Galle, chef mécanicien de 2e classe à Arras.

Sous-chef de gare à Douai, M. Capron, surveillant-chef des manœuvres à Arras.

Employé à Wimille-Wimereux, M. Galloy, employé à Boulogne.

Receveur-chef de la petite vitesse à Corbehem, M. Petipa, receveur chargé de la grande vitesse et de la petite vitesse à Trith-Saint-Léger.

Receveur chargé de la G. V. et de la P. V. à Trith-Saint-Léger, M. Descamps, receveur chargé de la G. V. et de la P. V. à Bauvin-Provin.

Receveur chargé de la G. V. et de la P. V. à Bauvin-Provin, M. Cailly, receveur chargé de la G. V. et de la P. V. à Dourges.

Receveur chargé de la G. V. et de la P. V. à Dourges, M. Richard, employé à Pont-à-Vendin.

Employé à Poirier, M. Lefebvre, employé à Achiet.

Employé à Achiet, M. Rousselle, employé à Lillers.

Facteur mixte de 4e classe à Dourges, M. Vromman, facteur mixte de 4e classe à Meurchin.

Facteur mixte de 4e classe à Meurchin, M. Wagon, facteur mixte de 4e classe à Dourges.

Receveur de la G. V. aux Fontinettes, M. Ansel, employé intérimaire en résidence à Boulogne.

Mécanicien de 2e classe au dépôt de Boulogne, MM. Toulmonde, chauffeur de 2e classe au dépôt d'Amiens ; Dazin, chauffeur de 2e classe au dépôt de Roye ; Ossart, chauffeur de classe supérieure au dépôt d'Amiens.

Sûreté générale

M. Parenty, commissaire spécial de police adjoint, à Jeumont, est nommé en la même qualité à Boulogne-sur-Mer, en remplacement de M. Sulzbach, nommé commissaire de police de 3e classe au Bouscat (Gironde).

M. Lallement, commissaire de police de 3e classe à Auchel, est nommé en la même qualité à Béthune.

M. Chaboud, commissaire de police de 3e classe à Béthune, est nommé commissaire de police de 2e classe à Clermont-Ferrand.

M. Maillard, commissaire de police de 3e classe à Dunkerque, est nommé commissaire de police de 3e classe à Auchel.

DANS LA POLICE

Nominations de commissaires

M. Falisse, commissaire-spécial-adjoint à la direction de Paris, est nommé à la 4e classe, à Lille.

M. Moulines, central à Arras, est nommé de 1re classe à Lille.

M. Rous, commissaire spécial-adjoint à Nantes, est nommé au même titre à Jeumont.

M. Saugrain, candidat civil, est nommé de 4e classe à Dunkreque.

M. Danhiez, spécial-adjoint à Paris, est nommé de 4e classe à Estaires.

M. Wattrelos, de 4e classe à Helemmes, est nommé de 3e classe sur place.

M. Courtot, de 3e classe à Lorient, est nommé de 3e classe à Armentières.

M. Bonet, de 2e classe à Limoges, nommé de 1re classe à Roubaix.

M. Cauron, de 3e classe au Creusot, nommé de 2e classe à Denain.

M. Lenfant, nommé spécial-adjoint à Decazeville, est maintenu à Lille.

PROGRAMME DES SPECTACLES

AU GRAND-THEATRE

Aujourd'ui samedi, à 7 heures : LA LOUPIOTE, grand drame en 5 actes et 9 tableaux; VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER? vaudeville en 3 actes.

Places gratuites : de 201 à 400.

AU KURSAAL

Aujourd'hui samedi : LEDA, opéra-bouffe en 3 actes.

OMNIA PATHE DE LILLE

(Rue Esquermoise)

Ce soir, nouveau programme.

La Direction de l'Omnia espère avoir reçu, pour la représentation de ce soir, les vues prises au « Durbar de Delhi » (Couronnement de Georges V comme empereur des Indes).

Le programme comprend entre autres : Le Réveil de Pierrot (joué par le mime Séverin). — Rigadin pharmacien (joué par Prince). — La Marchande de roses (spectacle dramatique). — Pour l'argent (spectacle dramatique). — L'Armure de feu (féerie en couleurs). — La Sensitive (curiosité botanique). — L'Habit de Little Moritz (comique). — Etc., etc.

Pathé-Journal contiendra la reconstitution de l'assassinat du garçon de recettes Caby.

LILLIANA

Tous les jours, de 4 h. à 8 h. et de 9 h. à minuit. DIMANCHES et FETES *APERITIF - CONCERT* de 11 heures 1/2 à 1 heure 1/2

Concert instrumental et vocal. Cinéma Gaumont. Changement de programme chaque semaine *ENTREE LIBRE en SEMAINE*

GRAND SKATING Lillois — 197, RUE NATIONALE

Trois séances par jour : 10 h. 1/2, 3 h. 1/2, 9 heures

BUFFET. AMERICAN-BAR

Cosmorama — Bowling

DEUX ORCHESTRES

T.l.j.: Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Chronique Sportive

BOXE ANGLAISE

En réponse au défi lancé par M. Henri Themerode, rue des Vieux-Murs, cour à Fiens, 6, M. Legrand Maurice, 247, rue de Paris,à Lille, accepte le dit défi

Enjeu 50 francs. — Date 13 janvier.

Match en 10 rounds de 3 minutes ; gants de 4 onces.

FOOTBALL-ASSOCIATION

A ROUBAIX

Dimanche 21 décembre, l'équipe première du Club Athlétique socialiste Roubaisien rencontrera sur son terrain, boulevard de Beaurepaire, l'équipe correspondante du Cub sportif des Jeunesses socialistes du 12e de Paris. Nous invitons les sportsmen à assister à ce beau match.

LES COQS

A LENS

A l'établissement Morel-Cochon, rue de la Bataille, grand concours de coqs, le dimanche 7 janvier 8 pour 20. Mise au parc à 6 heures.

Le dimanche 11 février, grand concours avec 600 fr. de prix. Mise au parc à 6 heures.

A CANTELEU-LAMBERSART

Un grand concours de petits coqs aura lieu à Canteleu-Lambersart, estaminet de « La Roue d'Or », rue Boure, 51, dimanche 31 décembre, à 5 heures. 5 pour 15.

DANS L'INTERET DE VOTRE SANTE

COMPAREZ

l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

QUINQUINA

avec tous les apéritifs connus jusqu'à ce jour

LE GOUTER, C'EST L'ADOPTER

Il est d'ailleurs recommandé par le CORPS MEDICAL depuis longtemps aux Hommes, Dames et Enfants.

DEMANDEZ « UN TRILLES »

et exigez l'étiquette BANYULS-TRILLES sur la bouteille

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours du 29 décembre 1911

COLZAS. — Tendance faible. — Cour. 79 50. — Proch. 78 50. — Janv.-Fév. 79 ... — 4 prem. 76 75. — 4 mars 76 50.— 4 mai 75 ...

BLES. — Tendance came. — Cour. 25 60. — Proch. 25 75. — Janv.-Fév. 25 95. — 4 prem. 24 15. — 4 mars 26 35.

SEIGLES. — Tendance calme. — Cour. 22 25. — Proch. 22 25. — Janv.-Fév. 22 25. — 4 prem. 22 25. — 4 mars 22 25.

AVOINES. — Tendance calme. — Cour. 20 65. — Proch. 20 85. — Janv.-Fev. 20 95. — 4 prem. 21 15. — 4 mars 21 60.

LINS. — Tendance faible. — Cour. 92 50. — Proch. 93 ... — Janv.-Fév. 93 ... — 4 prem. 91 ... — 4 mars 87 ... — 4 mai 86 ...

FARINES. — Tendance calme. — Cour. 31 85. — Proch. 32 10. — Janv.-Fév. 32 20. — 4 prem. 32 40. — 4 mars 32 85.

ALCOOLS. — Tendance soutenue. — Cour. 70 ... — Proch. 70 75. — 4 prem. 71 25. — 4 mai 71 25.

SUCRES. — Tendance ferme. — Cour. 49 37. — Proch. 49 62. — 4 prem. 50 ... — 4 mars 50 12. — 4 mai 50 37.

La Belgique Financière

(17me ANNEE)

JOURNAL INDUSTRIEL - FINANCIER - COMMERCIAL

SOMMAIRE

Compagnie Générale des Tramways d'Athènes et du Pirée.

Tramways de Tiflis. — **Ateliers de la Bleme.** — **Nos charbonnages.** — **La Fourrure.**

Bilans et appréciations : Forges et Laminoirs de Baume.— Laminoirs, Hauts-Fourneaux, Forges, Fonderies et Usines de la Providence. — Laminoirs et Boulonneries du Ruau. — Charbonnage du Nord du Rieu-du-Cœur à Quaregnon. — La Vesdre, société de peignage et filature de laine. — Société de Montfort. — Carrières de Porphyre de Quenast.

Chronique Industrielle : Angleterre — Sidérurgie — Charbons.

Informations industrielles.

Bourses de Bruxelles — Anvers — Lille — Paris.

Momento du capitaliste.

Tirages.

Rapports de Sociétés ; Espérance-Longdoz.

Annonces.

Copie du cours authentique de la Bourse de Bruxelles.

Correspondants pour la France :

LAURENT & FAUCHART, banquiers, à Lille

8, rue Nicolas-Leblanc

A AMIENS : 10, Bd d'Alsace-Lorraine.

à FOURMIES, rue Emile-Zola

à BRETEUIL (Oise), 2, rue Quétel

S'adresser à ces Agences pour recevoir le Journal gratuitement à l'essai pendant un mois.

Informations Financières

BOURSE DE PARIS

Paris, 29 décembre 1911.

A l'approche de la liquidation, la Bourse perd de sa resistance et les cours manifestent une faiblesse générale.

Le 3 % Français s'est tassé à 91,40 et l'Extérieure à 95,60. En raison de leur ajournement indéfini, les Cortès n'ont pu voter le budget de 1912. Aussi le budget de 1911 se trouvera-t-il prorogé avec 1.132.847.211 pesetas de recettes et 1.131.135.447 pesetas de dépenses.

Les Fonds Russes se sont alourdis. Le 4 % Consolidé s'inscrit à 97,15 et le 4 1/2 % 1909 à 103,25.

Le Serbe est mollement tenu à 90,75 et le Turc à 90,30. Les recettes du trésor ottoman, du 1er mars au 12 novembre 1911, se présentent en plus-value de 1.679.779 livres turques, comparativement à la même période de l'an dernier. Les provisions du gouvernement, qui portent sur une augmentation de 2 millions de livres se trouvent ainsi justifiées.

Les Banques défendent péniblement leurs positions. La Banque de Paris s'inscrit à 1.785, le Crédit Lyonnais à 1.535, la Banque Ottomane à 681.

Dans le groupe des Chemins de fer Français, le Nord se maintient à 1.628, le Lyon est lourd à 1.202. Pendant la semaine du 3 au 9 décembre, les recettes se sont accrues de 700.000 fr. sur le Lyon, de 637.000 fr. sur l'Orléans, de 247.000 fr. sur le Midi, de 477.000 fr. sur le Nord et de 230.000 fr. sur l'Est.

Les Chemins Espagnols se maintiennent. Les Saragosse se traitent à 414, les Nord d'Espagne à 419.

Le Métropolitain s'est effrité à 690, le Nord-Sud à 276, les Omnibus à 710.

Recul du Rio-Tinto à 1.833. Le Boléo est lourd à 779.

La Sosnowice a fléchi à 1.575. Les Sels Gemmes sont résistants à 270 et la Briansk à 480.

La Raffinerie Say est mollement tenue à 337.

En Banque, le Platine a poursuivi ses progrès à 884. Lourdeur du Cape-Copper à 155 et de la Tharsis à 147

Tassement de la Maltzoff à 567. La Hartmann se maintient à 675.

La Financière des Caoutchoucs a molli à 171. La Franco-Wyoming privilégiée se traite à 102.

La De Beers se raffermit à 472. Les Mines d'Or se maintiennent.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 29 décembre 1911.

TERME. — La tendance du Marché est excellente. Les Valeurs Canadiennes sont principalement en faveur. Rio se fait remarquer par sa grande fermeté et reste demandé à 597 après 593. Mexico a de nombreux acheteurs de 630 à 634. Capital et Jouissance Varsovie-Vienne à 502 et 228.

COMPTANT.—Les dispositions dont le marché fait preuve depuis plusieurs jours s'accentuent à la séance de ce jour. Les transactions sont nombreuses aux diverses rubriques de la cote. Les Tramways ont un bon courant d'affaires. Les Valeurs Sidérurgiques et Charbonnières ont de bonnes demandes et leurs cours sont fermes.

Rien de spécial aux Zincs et Glaceries.

Aux Etrangères, nous relevons la nouvelle et importante hausse des actions Sao-Paulo à 290, cours auquel les acheteurs restent nombreux. Les Firmes industrielles russes sont mieux disposées. Les obligations Rio demandées à 580 et 487, selon la série. Brazil 440. Port de Para 467 1/2.

BOURSE DE LILLE

Lille, 29 décembre 1911.

Le Marché des Valeurs Charbonnières est des plus animés et accentue ses bonnes dispositions. La tendance générale reste bonne.

Albi très recherché s'enlève à 340. La Part gagne 10 fr. à 210. Aniche se raffermit à 2.466. Anzin se maintient à 7.995. Bruay bien orienté progresse à 1,280 et la coupure à 128.75. Bully répète le cours de 3.375 et le 50e à 108,75. Carvin se ranime à 3.750. Le 5e s'achète à 755. Clarence toujours bien acheté s'inscrit en hausse à 516. Courrières gagne une fraction à 3.020. Crespin se consolide à 94. Douchy en reprise à 1.050. Dourges s'avance à 450. Drocourt plutôt calme à 691, ainsi que Ferfay à 391 et l'Escarpelle à 795. Notons les bonnes dispositions de Lens, recherché à 1.350 et la coupure à 134.75. Liévin remonte à 4.200. Le 300e est animé à 141.50. Ligny progresse à 450. Le groupe Marles paraît soutenu. Le 30 % est à 2.885. La Part 70 % en reprise à 4.325 et le 20e à 218. Ostricourt reste offert à 2.840. Thivencelles demande à 1.650 sans offres. Vicoigne se ressaisit à 1.668 et le 10e à 170.

Au groupe métallurgique, les Transports Automatiques passent à 129.

Aux Valeurs diverses, notons la reprise de la Lucette à 850. Les Margarineries de Béthune à 203.

Hernies, Hydrocèles, Varicocèles

Cure radicale sans douleur, sans danger, sans bandage en 8 jours par le Docteur V. BASTIN, de FONTAINE-L'EVEQUE, Spécialiste dont l'institut vient d'être transféré de Fontaine-l'Evêque à BRUXELLES 88 Avenue Besme.

A ce jour, 11.000 guérisons en 21 ans de pratique constante SECRET, Brochure explicative envoyée gratis avec de nombreuses adresses de personnes guéries. Paiement après guérison garantie pour toute la vie, par certificat annexé à la quittance des honoraires.

L'Institut du Docteur BASTIN, fondé depuis 1890 est le premier en son genre, le seul destiné seulement aux HERNIES, HYDROCELES, et VARICOCELES

Pour renseignements, écrire au Dr BASTIN, 88, Avenue Besme, Parc St-Gilles à Bruxelles Midi où il reçoit le MARDI et le JEUDI, de 1 heure à 3 heures et sur rendez-vous.

N.-B. — L'Institut est maintenant à Bruxelles.

La Pastorine

Peinture Email

Connue aux objets [illegible] comparable à celui de la porcelaine. [illegible] au pinceau en une ou deux couches. Résiste aux intempéries et à tous lavages. En vente chez tous les Marchands de Couleurs. Exiger la marque!

Numeros 64-66-68 Route de la Révolte à SAINT-DENIS (Seine) Téléphone 407-08

Pour se renseigner rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Publié à LILLE, 5, Grande-Place, 5

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GEST.

LILLE, 186 bis, rue de Paris.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

DU 29 DECEMBRE 1911

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 o/o	94 15	94 05
[illegible]	... ..	101 70
Russe consolidé 4 o/o 01	... ..	... ..
Russe 3 o/o 1891	81 25	81 25
Argentin 1896	95 55	... ..
Argentin 1900	... ..	... ..
Serbie 4 o/o	90 55	90 25
Brésil 5 o/o	... ..	... ..
Brésil 4 o/o	... ..	87 85
Ext. Espagne 4 o/o	95 57	95 60
Portugais 3 o/o	65 70	65 65
Turc unifié	90 32	90 30
Mexicain 5 o/o	... ..	... ..
Lots Turc	... ..	221 ..
Russe 1906	104 65	104 65
Russe 1909	84 65	84 60
Russe 1909	103 20	103 20

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	1781 ..	1787 ..
B. de Paris et Pays-Bas	.... ..	.... ..
Compt. Nat. d'Escompte	... ..	... ..
Crédit Foncier	... ..	820 ..
Crédit Lyonnais	1535 ..	1533 ..
Société Générale	... ..	... ..
Banque Ottomane	681 ..	681 ..
Parisienne	1230 ..	1237 ..
Sels gemmes	270 ..	270 ..

Chemins de fer — Transports Actions.

	Ouvert.	Clôture
Boléo	... ..	779 ..
Est	... ..	... ..
P.-L.-M.	1202 ..	1205 ..
Midi	... ..	... ..
Nord	1629 ..	1628 ..
Orléans	... ..	1263 ..
Ouest	... ..	... ..
Métropolitain	690 ..	691 ..
Nord-Sud	278 ..	276 ..
Omnibus	712 ..	711 ..
Wagons-Lits	... ..	470 ..
Thomson-Houston	831 ..	831 ..
Industrie électrique	... ..	... ..
Lombards	... ..	... ..
Méridionaux italiens	... ..	... ..
Nord-Espagne	419 ..	419 ..
Saragosse	414 ..	415 ..
Andalous	... ..	298 ..

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôture
Suez	... ..	5945 ..
Dynamite Centrale	734 ..	731 ..
Hartmann	672 ..	670 ..
Métaux	... ..	792 ..
Sosnowice	1583 ..	1575 ..
Tabacs Ottomans	... ..	... ..
Naphte	... ..	... ..
Briansk	479 ..	479 ..
Maltzoff	... ..	567 ..
Tharsis	148 50	147 50
Rio-Tinto	1836 ..	1833 ..
Laurium	... ..	... ..
Laguna Nitrate	... ..	61 ..
Lautaro Nitrates	... ..	256 ..

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	35 25	35 75
Cape-Copper	155 ..	155 50
Goldfields	104 ..	105 ..
De Beers	471 ..	472 ..
East Rand	82 50	83 75
Ferreira Gold	128 ..	128 50
Geldenhuis Estate	... ..	... ..
Goerz	... ..	... ..
Hanchaca	... ..	70 25
Mozambique	... ..	23 50
Rand Mines	166 ..	167 50
Randfontein	... ..	44 25
Robinson Gold	157 ..	157 50
Simmer	... ..	35 ..
Transvaal Consolidated	40 50	41 50
Village	... ..	... ..
Platine	... ..	884 ..
Caoutchouc	172 ..	171 ..

Emprunts des Villes et Obligations.

	C. préc.	C. d. j.
Ville de Paris 1865 4 o/o	536 50	535 ..
— 1871 3 o/o	401 ..	401 25
— — 1/4	105 50	107 ..
— 1875 4 o/o	533 ..	542 50
— 1876 4 o/o	540 50	531 ..
— 1892 2 1/2 o/o	365 50	366 50
— — 1/4	95 50	96 75
— 1894-96 2 1/2 o/o	347 ..	347 ..
— — 1/4	92 50	92 25
— 1898 2 o/o	418 50	417 ..
— — 1/4	100 ..	101 50
— 1899 2 o/o	355 ..	357 ..
— — 1/4	103 ..	103 50
— 1904 2 1/2 o/o	427 ..	428 50
— — 1/5	98 25	99 ..
— 1905 2 3/4 o/o	371 ..	371 ..
— — 1/4	92 75	91 75
— 1910 2 3/4 o/o	363 ..	363 ..
— — [illegible]	151 25	152 75
— — 3 o/o	... ..	359 ..
— — 1/4	... ..	95 ..
Foncières 1879	508 ..	509 ..
— 1883 [illegible]	415 ..	415 ..
— 1885 2.60	437 ..	438 ..
— — 1/5	95 ..	97 25
— 1895	415 ..	415 ..
— 1903	499 ..	499 ..
— 1909	255 ..	259 ..
Commun. 1879	473 ..	473 ..
— — 1/5	100 ..	100 ..
— 1880 3 o/o	501 ..	501 50
— 1891 3 o/o	395 ..	395 ..
— 1892 2.60 o/o	448 ..	448 ..
— 1899 2.60 o/o	449 ..	447 ..
— 1906 3 o/o	499 ..	499 ..
Ville de Marseille	412 ..	412 ..
— d'Amiens	116 ..	115 ..
— de Bordeaux	... ..	... ..
— de Lyon	111 75	111 ..
Bône-Guelma	415 ..	... ..
Départements 3 o/o [illegible]	... ..	403 50
Economiques 3 o/o	417 ..	412 ..
Est-Algérien 3 o/o	415 ..	413 50
Ouest-Algérien 3 o/o	412 ..	413 50
Est 3 o/o ancien	416 50	415 50
— 3 o/o nouveau	415 ..	416 50
— 2 1/2	389 75	388 ..
P.-L.-M. 3 o/o ancien	413 ..	415 ..
— 3 o/o nouveau	416 25	415 50
— 2 1/2	373 ..	378 ..
Ch. de fer Nord 3 o/o a.	432 50	433 75
— 3 o/o n.	419 25	419 ..
— 2 1/2	381 ..	379 50
Orléans 3 o/o ancien	421 25	423 50
— 3 o/o nouveau	415 ..	416 ..
— 2 1/2	379 ..	376 ..
Ouest 3 o/o ancien	421 ..	419 ..
— 3 o/o nouveau	413 ..	413 ..
— 2 1/2	381 ..	380 50
Sud Français 3 o/o	... ..	... ..
Andalous 3 o/o 1re série	... ..	309 50
— 3 o/o 2e série	308 ..	309 50
Nord Esp. 3 o/o 1re hyp.	303 ..	302 ..
— 3 o/o 2e —	356 ..	356 ..
— 3 o/o 3e —	349 50	349 ..
Saragosse 3 o/o 1re hyp.	303 25	306 ..
— 3 o/o 2e —	361 25	362 25
Pampelune 3 o/o	333 50	330 ..
Autriche ancien 1re hyp.	403 50	403 ..
— nouv. 2e —	409 ..	407 ..
Wagons-Lits	504 25	504 75
Suez 5 o/o	590 ..	592 50
— 3 o/o	590 75	453 ..
Panama obl. à lots	137 50	137 ..
— 3e série	117 50	117 50

BOURSE DE BRUXELLES

	C. préc.	C. d. j.
Rente belge 3 o/o	78 45	68 50
Anvers 87	94 75	93 ..
Anvers 1902	83 ..	81 12
Bruxelles 1902	95 50	93 50
Bruxelles 1905	81 75	81 ..
Gand 1896	73 ..	80 62
Lots Congo	69 75	... ..
[illegible]	... ..	... ..
Fond. Chemins Congo	6150 ..	6150 ..
Div. Tram. Bruxellois	915 ..	915 ..
Union des Tram.	... ..	... ..
Angleur	1475 ..	1475 ..
Cockerill	1902 ..	1910 ..
Ougrée	1555 ..	1565 ..
Sarrebruck	9950	9950
Anderlues	850 ..	850 ..
Ressaix	1280 ..	1282 ..
Bernissart	612 ..	617 ..
Bois-d'Avroy	... ..	690 ..
Bonnage central	330 ..	... ..
Charbonnages belges	665 ..	661 ..
[illegible]	1702 ..	1790 ..
Courcelles Nord	1872 ..	1883 ..
Espér. et Bonne-Fortune	633 ..	633 ..
Fontaine-l'Evêque	3312 ..	3320 ..
Agl. Charleroi	... ..	... ..
Gouffre	1827 ..	1843 ..
Cap. Grand-Buisson	2290 ..	2290 ..
Grande-Machine	2835 ..	2835 ..
[illegible]	1500 ..	1500 ..
Houillères Unies	604 ..	605 ..
Levant du Flénu	4337 ..	4315 ..
Mariemont	2532 ..	[illegible]
Noël Sart	320 ..	[illegible]
[illegible] Charleroi	2345 ..	[illegible]
[illegible]	982 ..	982 ..
[illegible]	567 ..	557 ..
Produits du Flénu	1102 ..	1113 ..
[illegible]	1300 ..	1333 ..
Sacré Madame	4609 ..	4670 ..
Trieu-Kaisin	1117 ..	1150 ..
Asturienne	5700 ..	5709 ..
Austro-Belge	... ..	4.7 ..
[illegible]	631 ..	635 ..
Vieille-Montagne	859 ..	845 ..
[illegible]	... ..	... ..
Katanga	2065 ..	2161 ..
Silésie	1560 ..	1537 ..
Métropolitain	[illegible]	[illegible]
Dnieprovienne	1635 ..	1650 ..
Métallurgie Russo-belge	1621 ..	1625 ..
Mét. Franco-Belge	1227 ..	1069 ..
[illegible] Esp. Belg.	.. ..	.... ..

BOURSE DE LILLE

	C. préc.	C. d. j.
Albi	... ..	310 ..
Aniche le 1/280	2465 ..	2466 ..
Anzin le 1/100 den	7990 ..	7995 ..
Bét. (Bully-Grenay)	3475 ..	3470 ..
Bét. (Bully-Grenay) (50e)	108 75	108 75
Bruay	1277 ..	1280 ..
Bruay (10e)	128 50	128 75
Campagnac	... ..	... ..
Carvin	3750 ..	3750 ..
Carvin (le 1/5)	755 ..	755 ..
Clarence	510 ..	516 ..
Courrières	3010 ..	3020 ..
Crespin	94 ..	94 ..
Douchy	1015 ..	1050 ..
Dourges	457 ..	459 ..
Drocourt	692 ..	691 ..
Escarpelle	800 ..	795 ..
Ferfay	392 ..	391 ..
Flines-les-Raches	75 ..	81 ..
Lens	1351 ..	1350 ..
Lens (10e)	135 50	134 75
Liévin	4160 ..	4200 ..
Liévin (30e)	141 50	141 50
Ligny-les-Aire	440 ..	450 ..
Marles 30 o/o p. d'ing.	2885 ..	2885 ..
Marles 70 o/o (S.R.)	4325 ..	4325 ..
Marles (20e)	216 ..	218 ..
Meurchin	2600 ..	.... ..
Nord d'Anzin	115 ..	... ..
Ostricourt	2840 ..	2840 ..
Thivencelle	.... ..	.... ..
Vicoigne	1655 ..	1668 ..
Vicoigne (10e)	169 50	170 ..
Denain et Anzin	.... ..	.... ..

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille.

FEUILLETON DU 30 DECEMBRE. — N. 66

LE *Magicien de l'Air*

Par Paul ZAHORI

— Impossible ! comment y arriveras-tu ?

— De la façon la plus simple, si vous le voulez !... Tant que l'ouvrière en question restera à Paris, bien entendu, je ne peux pas espérer qu'elle travaillera désormais pour moi seule... Elle serait tellement sollicitée !... Mais si vous allez chez elle, si vous lui promettiez de l'établir à l'étranger, à Munich, par exemple, avec du travail assuré pour trois ou quatre ans ?... Vous comprenez !... Loin de *ses clientes ordinaires*, on l'oubliera ! Et j'aurai tout le temps de lui faire exécuter tous les modèles que je rêve ! Ces modèles, créés par moi, seront pour moi seule !... Y a-t-il quelque chose de plus désagréable que de voir d'autres femmes habillées de la même robe que vous avez choisie ?... Or, on est exposé tous les jours à ce genre de désagrément ! On a l'air de sortir d'un magasin de confection !... La belle affaire, d'avoir un goût personnel, si tout le monde vous imite du jour au lendemain !

La tante Olga n'en revenait pas ! Comment, c'était Nathalie qui parlait ainsi ? Elle qui s'habillait toujours avec une simplicité voulue, le démon de la coquetterie la possédait à son tour ? La vieille fille, ravie, ne discuta plus que pour la forme.

— Mais, cependant, dit-elle, les grands couturiers créent bien des modèles exclusifs ! Ils les font même payer assez cher !

— Vous y croyez, ma tante, à leurs modèles exclusifs ?... Mais avant même de vous les montrer, ils les ont déjà expédiés à Londres, à Vienne, à New-York, dans l'Amérique du Sud, jusqu'en Australie et au Groënland !... Or, comme je ne peux pas monopoliser, pour mon seul usage, tout un atelier de la rue de la Paix, je vais du moins monopoliser l'ouvrière de Mlle de Maillezais !

— Mais ça va coûter un prix fou !

— Qu'est-ce que cela peut faire ? N'ai-je pas assez de beauté pour justifier quelque dépense, pendant que je suis jeune ?

— C'est juste ! répondit la tante Olga, en regardant sa nièce avec admiration.

— Et puis, au fait, ce ne sera pas si coûteux que vous vous le figurez, si vous manœuvrez bien ! Evidemment, en vous présentant chez cette ouvrière comme sœur du baron Harneim, vous la rendrez exigeante ! Mais dites-lui que vous êtes une petite bourgeoise... Non ! tenez : mieux que cela ! Vous lui direz que vous fondez à Munich *une maison de robes et manteaux*. Vous lui offrirez de diriger cet atelier, à la condition qu'elle travaille elle-même et qu'elle vous donne son temps exclusivement ! Vous lui ferez de bonnes conditions sans rien exagérer, cependant ! Vous lui avancerez une somme suffisante pour la défrayer... ça l'éblouira ! Cette petite, elle n'en aura jamais vu autant ! Et puis, vous l'enverrez à Munich, ou ailleurs ! La maison existera réellement, *mais je serai votre unique cliente*, et j'aurai ainsi pour vingt ou trente mille francs, peut-être, ce qui m'en aurait coûté deux ou trois cent mille, si je voulais le chercher à Paris.

La tante Olga, nous l'avons dit, était supérieurement organisée pour le commerce. Elle avait réalisé une fortune énorme, en dirigeant seule divers hôtels à Munich. L'idée de Nathalie lui paraissait séduisante. Mais elle voulut en dégager le côté pratique.

— Voyons, dit-elle, ce que tu veux, toi, ce sont des costumes faits pour toi, et dont on ne puisse trouver la réplique nulle part ?

— C'est cela !

— Eh bien ! si on te les donne, tes costumes, tes robes, tes dentelles, ta lingerie brodée, qu'est-ce qui empêche de faire autre chose pour le public ? Sais-tu qu'il y a une grosse clientèle à prendre là-bas ? Sais-tu qu'on peut gagner de l'argent avec ton idée ?

— Mais, insista Nathalie, si on me copie mes modèles ?

— Puisque je te dis que j'irai, moi, en personne, surveiller la maison ! Es-tu contente ? Comme ça, tes merveilles ne te coûteront rien du tout. Au contraire : ça te rapportera !

— Bien, ma tante ! je me fie à vous !

— Et où perche-t-elle, ton ouvrière ? Comment s'appelle ce phénix des brodeuses ?

Un éclair de joie cruelle brilla dans les yeux de Nathalie.

— Elle s'appelle Geneviève Parizot, dit-elle, et habite rue de Provence !

— C'est bon ! Je vais la voir dès aujourd'hui !

— Oh ! que vous êtes bonne ! Mais soyez prudente ! Ne dites pas votre nom ! Ne parlez pas encore de moi, surtout !

— Laisse donc ! s'écria la vieille fille dont le visage s'illumina de ruse : ce n'est pas la première affaire que je mène à bien !

La tante Olga, en effet, procéda sans tarder à la démarche indispensable. C'était une *femme de réalisations* : à la fois emballée et pratique, elle supputait déjà les bénéfices accumulés dans cette entreprise qu'il lui paraissait facile de mener à bien. Elle ne se doutait point, en montant l'escalier de Geneviève, qu'elle était l'instrument d'une conspiration atroce, ourdie entre Yalim et Nathalie.

Depuis le jour où les manuscrits de Gérard avaient été retrouvés, Geneviève s'était strictement conformée au genre de vie indiqué par Marius. Elle ne sortait que rarement et jamais seule. Elle travaillait en compagnie de Mme Toupet et ne prenait même plus ses repas chez elle. Geneviève ne rentrait dans sa chambre que pour y dormir après une véritable visite domiciliaire faite par l'électricien.

Etait-ce l'effet de ces précautions minutieuses ? La haine d'Yalim s'était-elle endormie en même temps que la passion du baron Harneim ? Le fait est que plus d'un mois venait de s'écouler sans amener le moindre incident. Le soleil de mars, capricieux, mais éclatant, brillait aux fenêtres entr'ouvertes; les premières *feuilles* allaient pointer aux branches des marronniers ; Paris secouait la torpeur hivernale, et avec les fleurs du printemps la chanson s'épanouissait aux lèvres des travailleurs. L'ouvrage ne manquait plus à Geneviève ; grâce à l'active Mme Toupet, elle s'était fait une véritable clientèle dans le quartier, et chaque jour ses clientes venaient la visiter. Elle ne les recevait jamais chez elle, mais toujours chez ses voisins, selon l'expresse *recommandation* de Marius. La jeune fille si éprouvée connut ainsi des heures tranquilles et peu à peu sa méfiance allait s'endormir. Elle pensait que le mal lui-même a ses limites et que les méchants peuvent se fatiguer de crimes, comme les honnêtes gens se fatiguent d'un labeur sans trêve.

Quand la tante Olga frappa à la porte de l'ouvrière, ce fut Mme Toupet qui sortit dans le couloir et qui demanda :

— Que désirez-vous, madame ?

— Mlle Parizot, s'il vous plaît ?

— C'est pour du travail ?

— Oui, et même du travail pressé ! répondit la vieille fille.

Mme Toupet connaissait toutes les clientes de Geneviève. Devant un visage inconnu, elle crut prudent de se montrer réservée.

— C'est que Mlle Parizot est bien occupée, madame ! Je ne sais pas si elle pourra s'occuper de vous aujourd'hui.

— Elle n'est donc pas chez elle ? La concierge m'a cependant dit de monter !

— Mlle Parizot travaille justement chez *moi, madame !*

— Oh ! alors, excusez-moi ! Je ne veux pas vous déranger. Puis-je seulement savoir quand je devrai revenir ?

Mme Toupet regardait tante Olga, qui avait le maintien modeste, la physionomie aimable et le ton insinuant.

— Ma foi, se dit-elle, ça m'a l'air d'une brave personne ! Faut pas dédaigner ceux qui vous apportent du travail... Cette vieille femme ne peut pas nous faire peur !

Elle ajouta, tout haut :

— Entrez donc, Madame ! vous vous expliquerez mieux ensemble !

La tante Olga, radieuse d'avoir réussi la première partie de sa mission, pénétra dans le logement de l'ouvrier de son frère.

Très à l'aise, dans cette modeste demeure, n'éprouvant aucunement cette gêne spéciale qui, chez certains riches fourvoyés chez les pauvres, provoque tant de paroles maladroites et de gestes ridicules, Olga Harheim alla droit au but, avec un accent de franchise qui impressionna favorablement Mme Toupet et Geneviève.

— Il n'est pas surprenant que je vous rende visite, dit-elle à l'ouvrière, puisque nous sommes toutes les deux de la même partie. J'ai travaillé autrefois à Paris, maintenant, je fonde une maison à Munich, j'ai besoin d'une bonne directrice, et je viens vous offrir de prendre la place, si rien ne s'y oppose !

— Mais qui vous a parlé de moi, Madame ? s'écria Geneviève au comble de la surprise, et qui sentait sa méfiance réveillée par cette proposition flatteuse.

— Qui ? Mais partout où vous avez travaillé ! Chez Ladvocat, chez Boibo, chez Meyer ! On vous a confié récemment des broderies à exécuter pour le compte de Mme Hirschfeld, n'est-ce pas ? Savez-vous à qui c'était destiné, la merveille que vous avez créée ? A Mlle de Maillezais ! Est-ce exact ?

— En effet, madame ! Mais...

— On regrette, allez, que vous ne travailliez pas en atelier, mais vous avez bien raison ! Il vaut mieux être un peu libre : On choisit son travail et on ne se gâte pas la main ! Pourtant, je dois vous dire qu'avec moi, vous auriez des conditions tellement avantageuses que vous ne pourriez rien regretter.

Geneviève se disait :

— Est-ce qu'un revirement se serait produit en ma faveur, dans les maisons d'où j'ai été éconduite, après les calomnies de Flavidia ?

Elle répondit, toujours réservée :

— Sans doute, madame, mais je ne puis prendre une pareille détermination sans réfléchir.

— Oh ! je le pense bien ! Prenez votre temps ! Je suis encore pour une dizaine de jours à Paris.

» Tenez, voici ma carte : Mme Silber, hôtel Central, rue de l'Arcade. Vous pourrez m'écrire, à moins que vous ne préfériez que je revienne !... Maintenant, mademoiselle, laissez-moi bien vous dire mes conditions, pour que vous puissiez réfléchir tout à votre aise. Je vous donnerai un fixe de trois mille francs, plus une participation aux bénéfices.

Et comme Geneviève ne put réprimer un geste de stupéfaction à l'énoncé de ce chiffre qui lui semblait formidable, la tante Olga repartit vivement :

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES-CHOCOLATS

LILLE Rue Nationale, 89 LILLE